

Editorial

Du président d'honneur au neuf président des AMG

Quinze ans au comité de l'Association des Amis du Musée gruérien, sept ans à sa présidence. Et désormais, Jean-Paul Bochud ad aeternam à la présidence d'honneur, sous l'ovation de l'assemblée générale du 29 mars 2007. Ce soir-là marquait l'entame d'une nouvelle présidence, celle de François Piccand, l'encore jeune recteur du Collège du Sud de Bulle (voir son interview par Michelle Guigoz, page 2).

Voilà donc les AMG dotés d'un deuxième président d'honneur. Le premier, le notaire fondateur Me Jacques Baeriswyl, avait vu juste en proposant à Jean-Paul Bochud de monter au front en 1992.

Le Vuippensois présida bientôt la Commission des excursions. Avec ses collègues, il organisa des visites d'expositions et de villages, conduisit les AMG vers les Grisons, le Tyrol italien, Lyon et Lucerne. Coup de maître, il mit sur pied l'«Anni-Musée» 1998 : chacun sentit alors que le meilleur de l'esprit gruérien faisait corps au sein des AMG.

Le 22 mars 2000, Jean-Paul Bochud accédait à la présidence. Sous son gant de velours, la main de fer allait galvaniser les forces : celles du comité aussi bien que de centaines de collaborateurs bénévoles. Car on ne refuse rien à qui sait diriger la manœuvre tout en payant de sa personne. Il y eut «Musalire», immense arche 1900 qui survécut au Déluge de 2002 grâce à Noé - Jean-Paul.

Moins visible et pourtant permanente, l'action du président se poursuivait au service du Musée gruérien et de son directeur Denis Buchs. En 2001, Jean-Paul Bochud entra à la Commission communale du Musée et de sa Bibliothèque publique et scolaire. Il surmonta sans faillir un sérieux ennui de santé. Il participa aux tractations qui aboutirent à d'importants achats pour les collections : parchemins Remy, archives photographiques Glasson, Morel et Gapany, réalisation du site internet, nouvelle identité graphique du Musée et des AMG, groupe de travail pour la réorganisation de l'institution. Quant à la recherche d'aides financières pour de grands projets d'expositions, le «sortant» s'y vouera encore, hors comité...

Les AMG étaient au nombre de 3600 à l'arrivée de Jean-Paul Bochud. Nous sommes à présent 4450. «En vrai capitaine, il a su, contre vents et marées, diriger notre société et motiver ses troupes. Il faudrait encore parler de sa disponibilité, de son sens de l'écoute, de son souci de privilégier les relations humaines... et j'en passe», lui dit le notaire Pierre Liénard.

On en passe, en effet. De tout ce qui vaut à Jean-Paul Bochud d'endosser le titre de président d'honneur des AMG. Mais une telle page est-elle jamais tournée ? Pagnol disait que l'honneur, comme les allumettes, ne sert qu'une fois. Ce n'est pas vrai : tu nous l'as déjà prouvé, Jean-Paul !



Michel Gremaud

POUR LES FAMILLES ET LES ENFANTS

De nouvelles animations

• Un jeu dans l'expo «Images pour mémoire»

A la réception, les enfants reçoivent un jeu-guide qui leur propose de retrouver Catherine ou Nicolas sur les photographies exposées. Ainsi les familles peuvent pleinement profiter de la visite de l'exposition «Images pour mémoire».

Cette exposition consacrée aux Fonds Glasson et Morel occupe deux salles : l'espace habituel d'exposition temporaire au sous-sol et l'ancienne salle des tableaux, entièrement réaménagée de manière surprenante !

• La Journée internationale des Musées

Le 20 mai, le Musée gruérien participe à cette manifestation organisée par l'Association des Musées Suisses sur le thème «Découvrez les trésors des musées». Entrée libre pour tous ! Les conservateurs proposent aux visiteurs de choisir, dans les collections du Musée (et parmi les photographies que vous apporterez), les images à exposer dans une vitrine spéciale. Quelle photographie à sa place au Musée ?

– De 15 à 16h, les enfants de 4 à 10 ans sont invités à participer à un atelier créatif (au prix modique de 5.-).

– Les fonds photographiques se prêtent particulièrement bien au propos de la manifestation internationale. Ces archives régionales appartiennent au patrimoine visuel suisse en retraçant, à Bulle, un pan de l'Histoire de la photographie.

• Chaque mois, un «Dimanche en famille» avec ateliers créatifs pour enfants

Une fois par mois, le Musée propose un programme spécial. Cette série démarre le 20 mai avec la Journée internationale des Musées.

Rendez-vous suivants :

24 juin. – A 15h, Conférence-rencontre dans l'exposition avec Danae Panchaud, photographe et médiatrice : «Le paysage photographie, entre topographie et identité». Pendant ce temps, de 15 à 16h, les enfants de 4 à 10 ans sont invités à participer à un atelier créatif (au prix modique de 5.-).

25-26 août (samedi 10-12h et 14-17h, le dimanche 14-17h). – «Faites-vous tirer le portrait, comme à la Belle-Epoque». Des photographes, dont Christophe Dutoit, installent un studio au Musée et vous tirent le portrait. Venez poser, seul, à deux, entre amis, en couple ou en famille et repartez avec votre photographie imprimée (12.- / pose).

– En attendant votre tour, profitez d'une animation spéciale dans l'exposition «Images pour mémoire».

Programme à suivre

– D'autres offres sont en préparation, le prochain numéro de l'Ami vous en informera.

– Le Musée participera aux Journées européennes du patrimoine les 8 et 9 septembre sur le thème du bois.

– Consultez régulièrement le programme des animations tenu à jour sur le site internet www-musee-gruerien.ch.

(voir aussi page 3)

VISITE DU VILLAGE DE BROC

• Samedi 22 septembre. Réservez d'ores et déjà cette date ! Programme dans notre prochain numéro.

LES AMG ONT UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Quelques idées de François Piccand



Nommé lors de l'assemblée générale des AMG du 29 mars 2007, le nouveau président François Piccand, recteur du Collège du Sud de Bulle, envisage sa mission – entre autres – sous l'angle du renforcement des liens institutionnels musée-écoles et des synergies avec les milieux économiques.

– **Monsieur Piccand, pourquoi et comment devient-on président des AMG ?**

– Je savais, de par ma fonction, que des liens existaient déjà entre certains enseignants du collège et l'équipe des Cahiers du musée. Lorsque j'ai été contacté il y a un an environ pour faire partie du comité, j'ai aussitôt accepté car je voyais là un moyen de renforcer et d'officialiser ces liens. Raison pour laquelle j'ai par la suite proposé la candidature de l'administrateur du Collège du Sud Jean-Marc Oberson en qualité de trésorier, en remplacement de Me Gonzague Villosz. Peu après, en apprenant le départ de Jean-Paul Bochud, j'ai accepté de présenter ma candidature au poste de président.

– **Quels sont les secteurs de l'association que vous souhaitez développer ?**

– L'association des AMG est déjà très dynamique, en tant que soutien des activités du Musée, de «sponsor» et d'organisation d'activités culturelles. Je souhaite assurer la continuité de ce volet, déjà bien rôdé et qui met en évidence les prestations que peut offrir une institution bien ancrée dans le tissu culturel local.

Un des aspects que je souhaite élargir est celui des liens avec les institutions scolaires. Dès son arrivée à la direction du Musée, Mme Raboud a eu l'idée de renforcer les liens avec le milieu scolaire en dispensant des formations, des explications sur les expositions, en interrogeant les besoins des écoles, en suggérant d'élaborer des documents communs (voir page.3.). Il existe déjà la commission jeunesse, qui s'adresse aux jeunes enfants. La bibliothèque est bien fréquentée par les élèves des écoles, mais le musée est moins visité par ce type de population.



J.-M. Oberson, nouveau trésorier

J'aimerais toucher les 12-20 ans, leur donner le goût de la culture en général, celui bien évidemment de l'histoire locale. Par exemple, il est prévu que certains élèves, s'ils le souhaitent, puissent prendre des objets appartenant au musée comme sujet de travail de maturité. Il pourrait être envisagé qu'ils en fassent des présentations dans le cadre d'expositions au musée, ce qui serait un bénéfice pour toutes les parties concernées. Il y aurait ainsi adéquation entre l'offre et la demande.

L'association compte actuellement 4450 membres. Je souhaiterais, par des stratégies qui sont encore à définir, atteindre le nombre symbolique de 5000. Cela permettrait à l'association de jouer sur l'aspect exponentiel pour améliorer encore son soutien aux activités du Musée et de développer la participation «jeunesse-famille».

Un troisième aspect que je souhaite développer est celui du partenariat avec le monde économique. L'association pourrait jouer le rôle de courroie de transmission entre les entreprises et le Musée en leur faisant connaître ce que ce dernier peut leur offrir, par exemple des visites guidées à l'occasion d'événements professionnels ou non, ou encore des activités festives dans les locaux du musée.

Propos recueillis par Michelle Guigoz

LES MERCREDIS DES AMG

• **Mercredi 27 juin, 18 h. Mémoire et histoire : à la découverte de Louis Bornet et Pierre Sciobéret. Avec Serge Rossier, François Rime et Michel Gremaud.**

Louis Bornet (1818-1880) et Pierre Sciobéret (1830-1876) ont longtemps été considérés comme deux figures littéraires régionalistes. On connaît du premier le poème Les Tzévrais, dont un passage célèbre a donné naissance au Galé Gringo de Carlo Boller. Si Jean Humbert (1911-2003) a consacré sa thèse à Louis Bornet en 1943, il reste aujourd'hui méconnu. On connaît peu ses voyages en Europe, son parcours politique, son rôle dans le régime radical (1848-1856) et ses démêlés avec le pouvoir conservateur. C'est un radical ouvert au monde, comme ses collègues de L'Emulation.

Pierre Sciobéret, «poète mineur» selon G. de Reynold, s'intéressa à la philosophie et à la politique de son temps. Lui aussi étudia et voyagea dans l'Europe bouleversée, de Berlin à Odessa. Il décrit le Moléson et le Vanil-Noir mais aussi la Mer Noire et les montagnes du Caucase. Par sa position à la charnière de l'histoire de Fribourg, par son existence marquée autant par les contrées lointaines que par la Gruyère, il a prouvé, selon Michel Gremaud, «son sens de la vérité identitaire et solidaire. Plutôt que le repli nationaliste, il a proposé l'ouverture et l'action. Il a vu son pays au carrefour des possibles.»

Au gré d'une balade, nous découvrirons des lieux familiers des auteurs, et notamment leurs maisons natales.

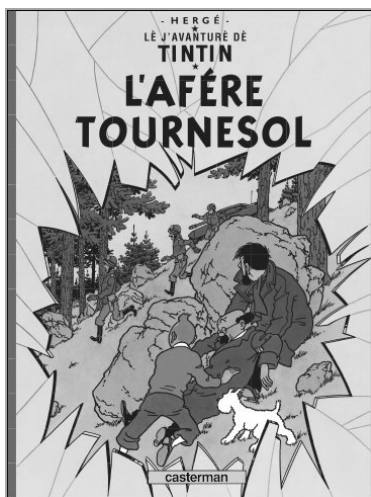
• **INSCRIPTIONS** : carte ci-jointe, jusqu'au 20 juin.
• **RENDEZ-VOUS** : La Tour-de-Trême, devant l'église, 18 h.

LES 100 ANS D'HERGÉ AU MUSÉE GRUÉRIEN

Bulle va faire des bulles

En 2007, Hergé aurait eu 100 ans. A cette occasion, l'association de tintinophiles Alpart, basée à Bulle, sort une traduction de *L'affaire Tournesol* en patois gruérien. L'album, dont l'intrigue se déroule partiellement en Suisse, sera présenté officiellement au Musée gruérien le 22 mai, jour du centenaire d'Hergé. Et les coulisses de *L'affère Tournesol* seront dévoilées jusqu'au 22 août au Musée gruérien – en français et *in paté*, s'il vous plaît !

On découvrira dans le hall du Musée gruérien comment Hergé s'est documenté et quels étaient ses rapports avec notre pays. Les Aventures de Tintin ont paru dès 1932 dans l'hebdomadaire *L'Écho illustré*. Leur auteur vint souvent en Suisse, notamment au bord du Léman où il tissait des liens d'amitié avec des pêcheurs. Autour de la rutilante jeep des pompiers de Nyon dessinée par Hergé dans *L'affaire Tournesol*, des documents exceptionnels (dont certains prêtés par son neveu) révéleront des aspects «suisses» du père de Tintin et brosseront un portrait émouvant et nuancé de l'homme et de l'artiste.



© Hergé-Moulinart-Casterman 2007

Tintinophiles, à vos marques !

Parallèlement, maintes festivités «tintinesques» sont prévues à Bulle durant toute l'année, sous le titre «Hergé au pays des Helvètes» : • oblitération postale à l'effigie du professeur Tournesol ; • exposition «Les aventures du Radock – parodies de Tintin» à la galerie Trace-Ecart ; • lectures de l'album en patois ; • conférences ; • atelier de BD pour les enfants et d'autres manifestations encore ! Ce programme riche et varié prouve, s'il est besoin, que la ville de Bulle porte bien son nom, prédestinée qu'elle était à verser dans le phylactère.

En «gruvèrin» et en «arpitan»

Les Charmeyens Francis A. Niquille et Jean Rime ont proposé à Joseph Comba de traduire *L'affaire Tournesol*. Le patoisant gruérien avait déjà traduit en 2001 *Tintin au Congo* dans la langue des armaillis. Il accepte puis apprend, en automne 2006, que *L'affaire Tournesol* sera également traduit en patois vaudois par la Lausannoise Nicole Margot : c'est *L'affère Pecârd*, en hommage au savant Auguste Piccard dont Hergé s'est servi pour silhouetter Tournesol. Mais là, Tintin parle savoyard, Haddock lyonnais, le professeur Topolino vaudois et un drôle de Fangio valdôtain. Autant de patois «arpitans», ni d'oc ni d'oïl mais entre deux : romans certes et pourtant différents du patois gruérien. Si bien que *L'affère Pecârd*, hormis son histoire, est linguistiquement bien différente de notre *Affère Tournesol* !

Et maintenant ? Reste à découvrir, le 22 mai, comment Joseph Comba a traduit *in paté* cette perle des Dupont-Dupond : «*Comptez sur nous ! Motus et bouche cousue : c'est notre devise. – Oui, botus et mouche cousue, c'est votre devise...*»

L'Ami

• **L'affère Tournesol**, traduction en patois gruérien de Joseph Comba, Editions Casterman, diffusion Alpart, sortie officielle au Musée gruérien le 22 mai 2007 à 18h30. Une revue Hergé au pays des Helvètes et des cartes pré-timbrées de La Poste Suisse représentant des scènes de *L'affaire Tournesol* seront aussi disponibles au Musée.



© Hergé-Moulinart-Casterman 2007

• **Réservations** de l'album (tiré à 3000 exemplaires) et **programme** complet au Musée gruérien, sur le site www.afere-tournesol.ch et sur le prospectus ici annexé

Les classes invitées à de nouvelles découvertes

Durant l'exposition Lab-elle, l'animatrice Anne-Claude Liardet a accueilli les classes pour une visite active. Cette formule, fort appréciée, sera développée.

– Des activités ont été préparées pour les classes de tous niveaux dans l'exposition «Images pour mémoire». Les enseignants – et tous les intéressés – peuvent télécharger une documentation complète sur le site www.musee-gruerien.ch.

– Les écoles et groupes peuvent dès maintenant s'annoncer pour une visite animée par le Musée, en fin ou début d'année scolaire, pour une sortie ou pour développer un point du programme. Ces «Animations au Musée» offrent aux élèves un moment privilégié, à même de les étonner et de les émerveiller : les photographies anciennes les ouvrent à toutes les questions actuelles liées à l'image.

Le travail pédagogique et d'animation a été soutenu par l'association Mémoires et le Service de la Culture de l'Etat de Fribourg.

Photographies anciennes, cadeaux appréciés

Les photographies de l'exposition et toutes celles qui figurent sur la base de données en ligne (www.musee-gruerien.ch, exposition) peuvent être commandées à la réception du Musée ou par internet. Plusieurs formats sont disponibles, de la carte postale à l'A3. Les tirages sont réalisés sur du papier mat de très grande qualité.

• Avec les vues des villages et des quartiers de Bulle, avec des portraits touchants et expressifs, avec leurs paysages connus et des scènes de la vie quotidienne du siècle passé, les collections du Musée vous permettent de choisir. Une photographie fait ainsi un cadeau personnalisé, à l'occasion d'un mariage, d'un anniversaire ou pour des remerciements

• Profitez également de la nouvelle série de cartes postales en noir et blanc, disponibles en exclusivité au Musée: la balançoire de la Bénichon, la récolte de la glace sur les étangs, le valeureux FC Bulle en 1920 et de savoureux portraits.

Achetez-en une petite réserve, vous aurez ainsi toujours de belles cartes à disposition pour exprimer une petite attention (1.50 pièce, 10.- la série de 8).



Pour les 90 ans, une Charte

La Commission du Musée gruérien et de la Bibliothèque a avalisé, le 26 avril 2007, la Charte de l'institution fondée en 1917. De première importance, cette loi-cadre dit ce qu'est le Musée, son héritage, son actualité et son orientation. Dans la continuité de l'œuvre développée depuis 90 ans, l'essentiel est dit sur une seule page.

Continuité ! C'est dire qu'en restant fidèle à son socle, l'espace culturel bullois et gruérien entend poursuivre son développement : un développement réfléchi et mesuré, non pas à tout va. Depuis l'automne 2006, les collaborateurs ont fait le point sur le musée, la bibliothèque et leur futur. C'est sur ce travail de fond détaillé que la Charte a été élaborée. La Société des Amis du Musée gruérien s'y retrouve bien sûr, avec son rôle important pour le développement, les acquisitions et les projets de l'institution.

La Charte permettra de répondre de manière concise, en toutes sortes d'occasions, à des partenaires, amis, autorités, sponsors ou visiteurs désireux d'informations claires et fiables sur le statut et le rôle de cette belle maison. C'est dire aussi que la Charte n'est pas immuable : elle évoluera, en dialogue avec le public, les Amis et les collaborateurs.

Charte

«Le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle ont été créés en 1917, en exécution du testament de Victor Tissot ; ils s'installent en 1978 dans leur propre bâtiment. Cette institution publique relève du patrimoine de la Ville de Bulle.

«Lieu de mémoire de la Gruyère, le Musée est un espace culturel qui collecte, conserve, présente des témoins de l'histoire culturelle et sociale. La Bibliothèque de Bulle est une bibliothèque publique et scolaire ainsi qu'un centre de documentation régionale. Le Musée et la Bibliothèque encouragent une diversité d'approches.

«Le Musée organise et accueille des expositions qui permettent un contact privilégié avec des œuvres, des objets authentiques et significatifs, mis en perspective par des informations fondées. Généraliste et pluridisciplinaire, il contribue à l'avancée des connaissances en histoire, histoire de l'art et ethnologie et les transpose pour un large public. Il lui offre des clés pour interroger et comprendre le passé et le présent. Les expositions favorisent une observation attentive et agréable, stimulent la réflexion, la découverte active, le respect des patrimoines artistiques et culturels.

«La Bibliothèque met à disposition de ses usagers des fonds d'imprimés, conservés, renouvelés, catalogués, des ouvrages de référence en consultation, des journaux et des périodiques; elle offre un service de prêt à domicile, des espaces pour la lecture, les recherches, l'étude et les échanges. La Bibliothèque donne aide et conseils aux usagers pour effectuer leurs recherches de manière autonome. Elle s'engage pour la promotion de la lecture et du livre.

«Le Musée et la Bibliothèque recueillent, conservent et complètent les collections présentant un intérêt historique et culturel, en relation avec la ville de Bulle, la Gruyère, les localités et régions proches ou historiquement liées, leurs habitants d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que des œuvres dont l'auteur, l'éditeur ou le producteur est en Gruyère, en est originaire ou y entretient des liens privilégiés.

«Accueillants, le Musée et la Bibliothèque sont ouverts à tous. Ils s'adressent aux habitants et résidents de la commune de Bulle et de la Gruyère, enfants et adultes, aux élèves, étudiants et chercheurs, aux visiteurs et touristes. La liberté et les droits fondamentaux d'opinion, d'information et de formation sont respectés ainsi que la dignité des personnes. Le Musée et la Bibliothèque font connaître leurs activités. Ils collaborent notamment avec les enseignants, les instances du tourisme et de la culture. Ils évaluent leurs activités et la fréquentation afin d'adapter leur offre. Les prix sont avantageux et équitables ; les heures d'ouverture larges et pratiques.

«La responsabilité du Musée et de la Bibliothèque repose sur des professionnels qui s'insèrent activement dans les réseaux et les associations professionnels et institutionnels (ICOM- International Council of Museums ; AMS - Association des Musées Suisses ; CLP - Communauté de Travail des Bibliothèques Suisses de Lecture Publique; BBS - Associations des Bibliothèques et Bibliothécaires Suisses; RERO Réseau Romand des Bibliothèques). Ils s'adaptent à l'évolution technique. Les collaborateurs contribuent à la qualité et au dynamisme du Musée et de la Bibliothèque et suivent une formation continue. Ils veillent à être neutres, indépendants et critiques, à fournir aux usagers des données fondées, exactes et respectueuses.

«La Commune de Bulle assure, sur son budget ordinaire, le fonctionnement de l'institution et la pérennité de ses collections. Elle la dote d'infrastructures adéquates. Le Musée gruérien et la Bibliothèque de Bulle collaborent avec la Société des Amis du Musée gruérien qui soutient l'institution dans ses activités et ses acquisitions. Cette charte, les orientations des collections et des expositions font l'objet de documents détaillés. Ils sont périodiquement révisés par les collaborateurs de l'institution et par la Commission du Musée et de la Bibliothèque nommée par le Conseil Communal.»